

**ATTITUDES DES POPULATIONS
POUR LA PROTECTION DU COUPLE MÈRE-ENFANT
CONTRE LES PALUDISMES :
LES POINTS DE VUE DU MÉDECIN
ET DE L'ENTOMOLOGISTE MÉDICAL**

Par M. DESFONTAINE (*), R. JOSSE (*), M. MERLIN (*),
A. STANGHELLINI (*) & P. CARNEVALE (*) (**)

Le contrôle des paludismes se trouve actuellement confronté à une double contrainte : l'extension des chimiorésistances de *Plasmodium falciparum* aux anti-malariaïques et la résistance des vecteurs à différents insecticides.

La lutte contre les paludismes doit donc être développée selon de nouvelles orientations intégrant une action concertée contre le *Plasmodium* par le médecin, et contre les vecteurs par l'entomologiste. Cette double action doit s'appuyer sur la collectivité en assurant la promotion et le développement de moyens de protection ou de lutte utilisables au niveau individuel ou familial.

Dans ce but, l'OCEAC a réalisé en Afrique centrale une série d'enquêtes — Connaissances, Attitudes et Pratiques — (CAP) visant à évaluer l'usage des anti-malariaïques face aux accès fébriles des enfants (0-14 ans) et les moyens de lutte antivectorielle utilisés en milieu familial.

Les 19 enquêtes paludométriques réalisées montrent que dans les zones à développement socio-économique élevé (Yaoundé, Edéa, Brazzaville...), l'autotraitement est pratiqué presque systématiquement. Par contre en zone à développement socio-économique réduit (zones rurales surtout), la pratique de l'autotraitement est moins fréquente.

Mais les doses thérapeutiques utilisées sont toujours inférieures à celles recommandées par l'OMS.

Les enquêtes sur les pratiques de lutte antivectorielle utilisées montrent que les moyens de lutte sont très différents selon les contextes éco-épidémiologiques mais la part du budget familial consacrée à cette lutte est importante. D'une manière générale, les nourrissons et les enfants dorment plus souvent sous moustiquaires que les adultes.

C'est en fonction de ces attitudes préventives spontanées dans chaque situation épidémiologique qu'il faut définir des stratégies adaptées, en tenant compte des facteurs socio-économiques.

(*) OCEAC, BP 288, Yaoundé, Cameroun.

(**) Résumé : Congrès de Lomé, 5-8 novembre 1990.

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 36. 093 ex 1

Cote : B

09 NOV. 1992

M 18 IV

Lorsque les moustiquaires sont largement utilisées, il convient de promouvoir la technique d'imprégnation à travers l'implantation de Centres Nationaux d'Imprégnation (CNI).

La chimiothérapie des accès fébriles doit être préconisée par les structures nationales qui doivent informer les familles de l'antimalarique à utiliser et de sa posologie. Actuellement les amino-4-quinoléines semblent pouvoir être toujours recommandées, sous réserve d'une surveillance régulière du niveau de sensibilité de *P. falciparum* par la pratique de tests *in vivo* et *in vitro*.

Il est indispensable que l'antimalarique retenu soit toujours disponible au niveau de chaque foyer, hors de portée des enfants.

Mots-clés : PALUDISME ENQUÊTE « CONNAISSANCES-ATTITUDES-PRATIQUES » (CAP), AFRIQUE CENTRALE.